

5^{ème} dimanche de Carême – A – 29 mars 2020

Naître à la liberté des enfants de Dieu

Ez 37/12-14 : *Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez*

Jn 11/1-45 : *Lazare ressuscite*

13 mars 1994. 4^e dimanche de carême.

Ton jour à toi : pour nous, pour notre joie. Ta joie en nous plein.

Et jour d'Aïd el Fitr [fête de la rupture du jeûne].

Depuis après Vigiles, on est plongé dans la religion de l'autre : le haut-parleur est incontournable (appel à la prière, puis cassette) et c'est maintenant la répétition scandée et rythmée du Nom, Dieu est plus grand, pas de Divinité sinon Dieu [an arabe dans le texte :

Allah Akbar, la ilâha illa Allah]. Invoquer Dieu plus grand conduit

le croyant à la soumission. Mais l'image peut prendre ta place : grandeur illusoire qui n'est le reflet que d'une volonté de puissance,

de revanche aussi pour des écrasés-humiliés. C'est en criant ton Nom qu'ils ont égorgé nos frères croates et tant d'autres de leurs frères et sœurs algériens (et musulmans).

Jésus nous apprend à murmurer, à gémir, à pleurer : Abba, papa plus grand : d'Amour. En Marie : le Nom est prononcé.

Je lisais, jeudi dernier, ceci de Bernard parlant à ses moines à partir du psaume 90, verset 15 :

« La gloire est présente invisiblement, mes frères, cachée pour nous dans la tribulation ; dans le caractère momentané de la tribulation, l'éternité est présente invisiblement ; dans la légèreté de la tribulation, le poids de gloire qui dépasse toute mesure ».

(sermon *Qui habitat* 17,3)

[...] Présence du « plus grand que notre cœur »

C'est quelque part en moi

où tu me conduis

c'est d'être aimé

et ça me fait vivre infiniment.

(*Journal 1993-1996*, 13 mars 1994, pp. 70,71)